

## UN NOUVEAU MARTYR.

Nous publions une lettre d'un missionnaire apostolique, M Félix Barrat, massacré en haine de sa foi et de la France. M. Félix Barrat est le cinquième des prêtres ordonnés par Sa Grandeur Mgr de Montréal à Paris en 1879 qui meurt pour sa foi. Un sixième, M. Chatelet vient aussi d'être immolé.

“ Thac-Da, 24 juillet 1885.

“ Monsieur le Curé et chef et vénéré Père,

“ C'est peut-être la dernière fois que je vous écris aujourd'hui. Depuis une dizaine de jours, en effet, nous sommes sous le coup d'une persécution épouvantable. En voici la raison, du moins apparente.

“ Le 6 du mois dernier, je crois, nos Français se sont emparés de Hué, capitale du royaume annamite. Le roi lui avec un des régents, ennemi acharné des chrétiens; tous les soldats qui se trouvaient alors à la capitale ont pris également la fuite : ici la route en était pleine pendant trois ou quatre jours.

“ Les Français ne se doutaient peut-être pas qu'en s'emparant de la capitale, ils blessaient au vif les Annamites, en les attaquant dans ce qu'ils ont de plus cher.

“ Le 12 au soir ou le 13 au matin, les lettrés de Tu-Ngai étaient en pleine révolte.

“ Le Tu-Ngai est la province limitrophe de la province de Binh-Dinh où je me trouve. Je ne suis éloigné de la province du Tu-Ngai que d'une demi-journée de marche, à pied, environ 25 kilomètres.

“ Les lettrés en révolte se sont emparés de la citadelle du Tu-Ngai, et alors a commencé le massacre en grand des chrétiens. Tous les villages des environs se réunissent pour cerner la chrétienté; on met le feu à toutes les maisons, à l'église, puis, on ressert le cercle peu à peu, et à l'aide de longues perches effilées en bambou, on perce les chrétiens. C'est ainsi que la plupart des chrétiens du Tu-Ngai, sinon toutes, ont été traitées depuis une dizaine de jours. On estime que le chiffre des martyrs s'élève déjà entre 5 et 6,000; trois Pères missionnaires ont été massacrés.

“ Que de désastres, grand Dieu et dire que ce n'est que le commencement sans doute. Pas un seul bateau français n'a apparu sur la côte pendant tout ce temps. Où sont donc nos Français ? Comment ! après avoir excité le tigre dans son antre autant que faire se peut, ils s'en vont et nous laissent ainsi entre ses griffes. Je ne crois pas que ce soit mauvaise volonté de leur part; non, mais c'est une imprévoyance inconcevable : enfin, je leur pardonne volontiers et, sans doute, du haut du Ciel, nos chers martyrs leur pardonnent aussi.

“ Jusqu'ici nous avions cru ou, du moins, essayé de croire que les mandarins de la province du Binh-Dinh désapprouveraient